

Henri CHAUVET

Henri est né le 21 avril 1912 à St Prouant de Florimont Chauvet, domestique à Sigournais et Philomène Brosset, cultivatrice à St Prouant.

En septembre 1939, Henri, cultivateur, est alors marié à Marthe Fontenit née à Rochetrejoux et avec leur petite Claire de 1an ½ ils habitent la Pelletrie.

Soldat de la classe 32, il rejoint le 116ème RI de Vannes à la mobilisation. Au déclenchement des hostilités, Henri, stationné dans les **Ardennes**, sur la commune de **Foisches** près de **Givet**, prend de plein fouet ce que l'on appellera alors la percée de Sedan. **C'est ici qu'il meurt à 28 ans le 14 mai 1940 à l'aube**. Selon les témoignages officiels toujours détenus par son gendre, Henri et son copain boulanger Joseph Préault de Pouzauges sont pris sous le feu d'un tir allemand en se repositionnant : Henri meurt d'une balle dans la gorge.

Des victoires françaises en 1940, il y en eut peu. En revanche, les combats acharnés par nos troupes restent méconnus, rappelons-nous celui-ci ou Henri a fait son devoir...

***Le 13 mai**, les Allemands de la 32ème Division d'infanterie du Général Böhme occupent la rive droite de Givet. Les ponts ont été minés, et cette unité devra traverser la Meuse à l'aide de canots sous le feu nourri de la 22e division d'infanterie française, celle de Henri.*

***Le 14 mai**, l'ennemi passe à l'offensive générale sur le fleuve. A Givet même et sur la commune proche de Foisches, le 4ème d'infanterie allemand s'oppose alors au 3ème bataillon du 116ème d'Henri.*

C'est l'aube, les allemands réussissent leur traversée au nord et la défense du 19e RI français cesse. Une contre-attaque d'une section du 1er bataillon du 116e RI rétablit la situation où les Allemands auraient pu les déborder.. Le feu français provenant du fort de Charlemont et du 3ème bataillon d'Henri surplombant Givet, cause de lourdes pertes aux Allemands qui traversent la Meuse, si bien que le front de la 22e d'Infanterie tient toujours à 10h !

Dans l'après-midi, menacée au nord et au sud par l'avancée des Allemands et pilonnée par les stukas, la 22e Division se retire de la Meuse. Mais, certaines de ses unités poursuivent le combat ! Le secteur de Henri, bien que bombardé, reste ainsi tenu par son bataillon, empêchant les Allemands d'y établir un pont. Au lieu-dit Herbatte, 22 soldats dont Henri, tomberont ainsi sans rien lâcher.

***Le 15 mai**, les têtes de ponts enfin établies, 7 panzerdivisions allemandes foncent vers Dunkerque pour au final encercler les armées alliées.*

Avec ses copains de Vendée, Louis Baty, Eugène Ferre, Joseph Préault et Joseph Gauthier ils seront déclarés officiellement « morts au combat » l'année d'après le 29 août 1941.

Ils reposeront sur la commune de Foisches jusqu'en 1948 date de leur exhumation.

Henri sera alors enterré à St Prouant avec les siens.

Une stèle commémorative rappelle toujours à Foisches leur combat et celui des 17 autres valeureux soldats, majoritairement bretons, engagés à leurs côtés.

**Henri Chauvet, soldat de Rochetrejoux était un héros anonyme
dont le devoir de mémoire nous oblige.**